



Le Viatique

DU

Breton



A vieille lande redonnaise était bien belle sous le soleil qui la dorait ; le vent du soir, qui se jouait sur les menhirs moussus, disséminait dans l'air une vague odeur de foin et de genêt qui réjouissait sans enivrer... Le grand calvaire, dressé sur un mamelon, dominait la plaine ; le Christ taillé dans un morceau de granit marin, par une main novice, mais religieuse, avait cette expression de douleur résignée que l'on retrouve parfois dans le Christ du moyen-âge ; sa tête retombante, auréolée par le soleil couchant, semblait, en ce moment, s'abaisser vers le sol pour regarder un enfant qui pleurait, seul, à genoux sur les larges marches terreuses ; il paraissait écouter, dans le silence de la lande assoupie, la prière du petit être qui sanglotait à ses pieds.

C'était un jeune "gars" de Trégazé, blond, pâli, pauvre, comme le révélait sa veste de futaine rapiécée et ses pieds nus ; il était beau, de cette beauté un peu mièvre que donnent les cheveux blonds et les yeux bleus, mais que virilise le teint hâlé que gardent si longtemps les enfants de la lande, ses coureurs du clair soleil et de l'air vif.